

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 41 (2002)
Heft: 1: 125 Jahre Stadtgärtnerei Bern = 125 ans Service des parcs et promenades Bern
Rubrik: Schlaglichter = Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schlaglichter · Actualités

■ POUR UNE ADHÉSION À L'ONU

Le 3 mars prochain, le peuple suisse se prononcera sur l'adhésion de notre pays à l'ONU. Les principales organisations suisses pour la protection de la nature et de l'environnement (Greenpeace, ATE, SPE/SGU, Pro Natura, WWF Suisse), regroupées sous l'égide du SCE (Service Coordination Environnement) se sont prononcés pour une adhésion de la Suisse à l'ONU lors d'une conférence de presse commune. La votation revêt une grande importance pour les organisations en charge de l'environnement et de la protection de la nature. Informations: Pro Natura, Alain Decorges, téléphone 024-425 03 72

■ RICHARD HANSEN VERSTORBEN

Im August letzten Jahres verstarb der ehemalige Leiter des Instituts für Stauden und Gehölze der Fachhochschule Weihenstephan, Prof. Dr. Richard Hansen, im Alter von 89 Jahren. Richard Hansen war besonders für seine Arbeit über Stauden bekannt. Er setzte sich für eine breite und fachgerechte Verwendung dieser vielseitigen Pflanzen ein. Er war viele Jahre Professor für Vegetationskunde und Pflanzenverwendung an der Lehr- und Forschungsanstalt Weihenstephan und baute dort den international bekannten Staudensichtungsgarten auf. Sein Gesamtwerk «Die Stauden und ihre Lebensbereiche» ist heute noch gültige Basis einer gekonnten Staudenplanung.

■ herman de vries. différent & identique

L'exposition des œuvres de herman de vries au Musée des

beaux-arts à Lausanne sera ouverte jusqu'au 21 avril 2002.

Né en 1931 à Alkmaar, Pays-Bas, herman de vries étudie l'horticulture avant de travailler pour le Service de protection des plantes de Wageningen, puis à l'institut pour la recherche appliquée de la nature à Arnhem. A l'âge de 22 ans, il débute parallèlement une carrière artistique: il commence à dessiner et à peindre. Dans les années 1960, l'artiste entreprend ses premières recherches et expérimentations sur la langue qui donnent lieu à de multiples éditions et livres d'artiste. En 1970, il abandonne complètement la recherche scientifique et s'établit en Allemagne, dans le petit village d'Eschenau au bord du Rhin. De nombreuses promenades à travers champs et forêts forgent son contact avec la nature et constituent la base de son œuvre. Il récolte des éléments de la végétation selon des protocoles qu'il établit à partir des variables statistiques ou des lois du hasard. L'aspect esthétique de la forme des feuilles et des plantes est pour lui secondaire, c'est la façon de les présenter qui compte, qui rend possible une comparaison de formes, qui fait voir la différence et l'identité de chaque élément de la nature.

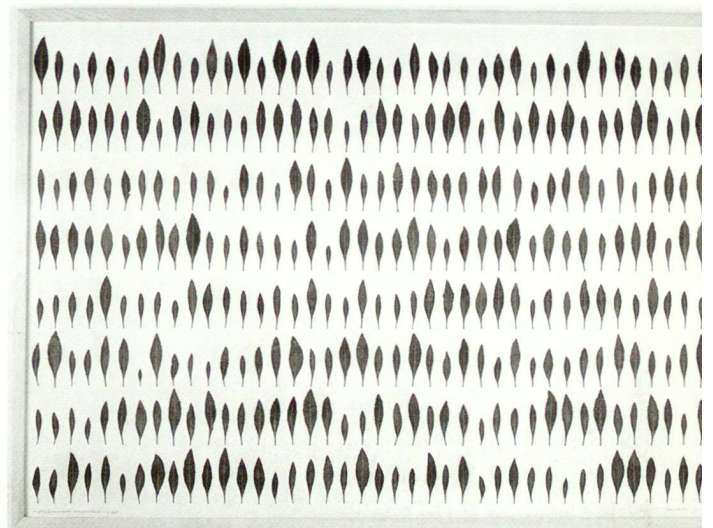
De vries collectionne également des terres du monde entier pour constituer un «musée de la terre». Il frotte certains échantillons d'une même région géographique sur des feuilles de papier blanc révélant des couleurs de terre d'une diversité inattendue. Ses compositions abstraites de terres frottées ouvrent de nouveaux champs de perception tant par l'utilisation de la terre comme matériau et la variation très subtile de ses tonalités, que par l'alignement rigoureux des rectangles de couleurs aux rebords légèrement

irréguliers attestant du frottement du doigt de l'artiste.

S'inscrivant à la suite de la rétrospective consacrée aux éditions de l'artiste de 1954-1995, organisée par le Centre PasquArt de Bienne en 1995, l'exposition thématique du Musée des Beaux-Arts donnera un nouvel éclairage sur cet artiste dont l'œuvre d'une grande originalité occupe depuis plusieurs années une place importante sur la scène artistique internationale: de vries a été invité à réaliser un de ses célèbres sanctuaires pour le Skulptur Projekte de Münster en 1997, il est l'artiste représenté par la Galerie Aline Vidal, Paris, à la FIAC de 2000. Pour l'exposition lausannoise, de vries a réalisé une installation monumentale au sol avec des terres récoltées dans la région. A l'occasion de cette exposition paraît un livre d'artiste à tirage limité «eschenau sutra».

Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, Lausanne, heures d'ouverture: mardi et mercredi de 11h à 18h, Jeudi jusqu'à 20h, du vendredi au dimanche de 11h à 17h, fermé le lundi, le lundi de Pâques et le lundi de Pentecôte.

**herman de vries: myrica
faya, 1994, feuilles sur papier,
collection de l'artiste**





Skulpturen von Dorothée Rothbrust



■ ERSTES WELTNATURERBE IN DEN ALPEN

Die Region Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn im Grenzgebiet der Kantone Bern und Wallis wurde im Dezember 2001 zum ersten UNESCO-Weltnaturerbe in den Alpen erklärt. Das Gebiet umfasst 539 Quadratkilometer. Die besondere Landschaft der Region und die dort schon geleisteten Schutzanstrengungen wurden damit auf höchstem Niveau anerkannt. Informationen: Pro Natura, Basel

■ LA RÉGION JUNGFRU-ALETSC-BIETSCHHORN FAIT PARTIE DU PATRIMOINE MONDIAL

Le 13 décembre 2001 à Helsinki, le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO a décidé d'inscrire la région Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn sur sa liste. Pro Natura congratule les communes impliquées dans ce succès et cette charge lourde de responsabilités.

Depuis le 13 décembre de l'année passée, la région Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn figure sur la Liste des sites appartenant au patrimoine mondial. Il s'agit de la première région alpestre inscrite sur cette prestigieuse liste. La distinction souligne le caractère spécifique de ce paysage. Il s'agit également d'une reconnaissance pour le travail accompli jusqu'alors en matière de protection de la nature. En effet, il

est de notre devoir de transmettre intact ce sanctuaire aux générations futures. Contrairement à la majorité des sites inscrits sur ce précieux registre, le glacier d'Aletsch n'appartient pas encore à une réserve naturelle officielle. Il s'agit donc d'établir une gestion respectueuse de cette zone alpine. En liaison avec les espaces protégés du Lauterbrunnental, de la forêt et du centre de protection de la nature d'Aletsch, Pro Natura participe activement à la conservation de ce trésor naturel. Elle assure les communes impliquées de son soutien indéfectible. Renseignements: Urs Tester, chef de projet Pro Natura biotopes et espèces, téléphone 061-317 91 36, natel 079-329 92 59

■ GLEICHSTELLUNG IM BERUFSLEBEN

Unter www.gleichstellungsgesetz.ch findet sich eine Sammlung von Verfahren zur Diskriminierung im Erwerbsleben. Die Konflikte wurden basierend auf dem Bundesgesetz über die Gleichstellung von Frau und Mann oder/und auf dem Verfassungsgrundsatz der Lohngleichheit entschieden. Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann: Tel. 01-216 37 39

■ SKULPTUREN VON DOROTHÉE ROTHBRUST

Die 1953 geborene Künstlerin Dorothée Rothbrust hat Ende

vergangenen Jahres verschiedene ihrer beeindruckenden Holzskulpturen in Wädenswil am Berufsschulzentrum ausgestellt. Die ausdrucksstarken und formschönen Figuren (oft Frauengestalten) sind wie für ein «Leben» im Garten geschaffen: da liegt eine schlanke Gestalt auf der Bank, eine andere verbirgt sich hinter Gehölzen ... Die meist aus Robinienholz gefertigten Skulpturen sind mit leuchtenden Farben bemalt, Farben, welche nur sehr langsam durch Wind und Wetter ausgewaschen werden. Dorothée Rothbrust war nach einem Studium an der Kunsthochschule in Köln als Modedesignerin, Kunstdozentin und Kunsthandwerkerin tätig, sie lebt heute als freischaffende Künstlerin und Bildhauerin in Weil a.R. und Bettingen. Informationen: Dorothée Rothbrust, Baiergasse 4, 4126 Bettingen, Telefon 061-601 20 74, doroth@kunstwerke.ch

■ DOCTORAT HONORIS CAUSA POUR BERNARD LASSUS

A l'occasion du Congrès international conjoint de l'«American Society of Landscape architects» et l'Association des architectes-paysagistes du Canada, le Recteur de l'Université de Montréal et le doyen de la Faculté des études supérieures ont remis à Bernard Lassus un doctorat honoris causa de la Faculté de l'aménagement pour l'ensemble de son œuvre.

■ LES CENT ANS DES QUAIS D'OUCHY À LAUSANNE

Une exposition historique commémore les cent ans des quais d'Ouchy à Lausanne. Elle présente le projet de renouvellement des aménagements paysagers et le développement historique des quais.

Les quais d'Ouchy et de Belgique ont fêté leur centenaire en juillet 2001. Projetés dans la seconde partie du 19^{ème} siècle par la société immobilière d'Ouchy, ces aménagements inaugurés le 22 juillet 1901 n'ont subi depuis lors que de modestes transformations et quelques travaux d'entretien, insuffisants pour remédier à une lente dégradation. En mars 2000, le Conseil communal lausannois a adopté le projet de réaménagement et de réfection des quais, de la Place du Général Guisan à la Tour Haldimand, pour un montant estimé à un peu moins de 9 millions de francs. Du point de vue paysager, la longue promenade richement plantée et fleurie selon une tradition horticole typique du 19^{ème} siècle, représente un lieu emblématique des débuts du tourisme et des ballades dominicales à Ouchy. Les quais sont, à ce titre, à l'inventaire des monuments historiques.

L'étude historique

Les quais et leurs parcs riverains constituent un ensemble d'une indéniable valeur urbanistique, historique, paysagère, culturelle et sociale. Le Service des parcs et promenades (SPP) de la Ville de Lausanne souhaitait la restauration des aménagements paysagers des quais en respectant l'esprit dans lequel ils ont été créés. L'énoncé d'un tel postulat (c'est ainsi qu'il a été formulé dans le préavis) méritait toutefois d'être précisé par une étude historique approfondie, qui permette de fonder les détails du projet de renouvellement. Un mandat d'étude a été confié en mai 2000 à Emmanuelle Bonnemaison, non seulement



pour ses compétences de chercheuse mais aussi pour sa sensibilité d'architecte paysagiste. Sa mission consista à compléter la recherche entamée par le SPP, ensuite à rassembler les documents de façon synthétique et analytique. Le résultat de ce travail est consigné dans un document intitulé «Les quais d'Ouchy, Lausanne – Etude historique en vue de la rénovation». Parallèlement à sa recherche, E. Bonnemaison a également été chargée d'accompagner le SPP dans la phase d'élaboration du projet de rénovation.

Le projet de renouvellement

Le projet de renouvellement vise, dans ses grandes lignes, à retrouver la linéarité et la simplicité des quais tel qu'inaugurés en 1901. L'idée est de donner au projet de renouvellement une expression contemporaine en tenant compte à la fois des usages actuels et des intentions du projet d'origine.

· Les alignements d'arbres d'avenue, situés de part et d'autre de la chaus-

sée, sont complétés et reconstitués.

· Les plates-bandes retrouvent leur dessin d'origine et leur profil légèrement bombé. Les bordurettes de délimitation sont abandonnées et remplacées par un simple pavé de grès. Certaines placettes sont supprimées d'autre recrées.

· Une partie de la végétation arborescente est supprimée pour une mise en valeur des grands conifères qui jalonnent la promenade. Quelques nouveaux conifères complètent la collection existante. Pour marquer la fin du quai à l'Est, la réorganisation des abords la tour Haldimand et la plantation de sept peupliers, offrent un pendant à l'attrait des projets réalisés à l'Ouest.

· De nouveaux massifs de fleurs et de plantes vivaces perpétuent la tradition de l'ornementation florale et de la mosaïciculture, propres à ce genre de promenade et chères à ses visiteurs.

· Le mobilier urbain est complété et redistribué suivant un rythme plus régulier. Les luminaires, d'aspect contemporain, ont été choisis pour leur discrétion et la qualité de leur lumière. Les grands bancs d'origine sont restaurés et implantés de manière à favoriser un meilleur contact avec le lac. D'autres bancs, de dimension inférieure, installés dans les placettes offrent aux promeneurs plus d'intimité.

· La tour Haldimand, dégagée de l'abondante végétation qui l'envahit, est rendue au regard. Son état fortement dégradé impose une restauration, envisagée en 2002.



L'ornementation florale des Quais d'Ouchy au début du 20^{ème} siècle.

Photo: collection N. Koenig

La tour Haldimand

Photo: Musée historique de Lausanne

L'exposition

Le concept d'exposition (installée sur les quais) élaboré par le designer Nicolas Koenig est simple et attrayant. Cinquante panneaux de petite taille (env. 30/50 cm) disposés sur toute la longueur du mur parapet des quais, de manière à proposer aux promeneurs, suivant leurs intérêts, un parcours instructif et récréatif selon des thèmes variés: le projet de renouvellement des aménagements paysagers, l'histoire du lieu et de son voisinage, des images de sa vie au quotidien, les événements et personnages qui l'ont marqué. De nombreuses anecdotes esquissent avec légèreté un tableau du site. Aux deux extrémités des quais, un panneau indique ces différents thèmes pour que le promeneur puisse aisément suivre l'itinéraire de son choix.

Renseignement: Silvia Zamora, directrice de la sécurité sociale et de l'environnement, téléphone 021-315 72 00



■ Das UNgeplanteKRAUT

In der Landschaft ist es schon längst selbstverständlich geworden, standortgerechte Samenmischungen und einheimische Baum- und Straucharten zu verwenden. Im Siedlungsgebiet wäre eine standortgerechte Begrünung Ödland mit Pflanzenarten, die im allgemeinen als «Un-Kraut» bezeichnet werden. Dass diese Flächen nicht nur einen hohen ökologischen Wert für Tiere und seltene Pflanzen besitzen, sondern dass das

auf den sogenannten Ruderalflächen wachsende «Un-Kraut» als Gemüse- und Heilpflanzen auch eine lange gemeinsame Geschichte mit den Menschen hat, ist den wenigsten Menschen bewusst. Auch das ästhetische Potenzial dieser Pflanzen wird unterschätzt. In der Bevölkerung wird «Un-Kraut» und Ödland immer noch mit Nachlässigkeit assoziiert und deshalb kritisiert. So wird verhindert, dass im Siedlungsgebiet Ruderalflächen angelegt oder toleriert werden. Aus der Sicht der Biodiversität, aber auch der Lebensqualität im Siedlungsgebiet ist diese Situation unbefriedigend. Heute werden Werte am besten über Bilder vermittelt. Konnte man früher versuchen, die Menschen mit traditionellen Naturlehrpfaden über den Verstand (kennen) oder die Moral (sollen) zu gewinnen, ist dies heute überholt. Was vor allem in der reizüberfluteten, schnellen Stadt zählt, ist das Bild, die Werbesprache. Aus diesem Gedanken entstand das Konzept zum UNgeplanten-KRAUT, einem Projekt «zur Imagesteigerung des «Un-Krauts» im Siedlungsraum». Kern der Installation sind frei kombinierbare Tafeln, die neben den Pflanzen eingesteckt werden. Die Fläche jeder Tafel wird von einer Nahaufnahme eines «Un-Krauts» eingenommen. Seine Wirkung wird durch eine Stilisierung infolge der starken Vergrößerung und der Reduktion der Farbe auf schwarz- Weiss erreicht. Die Tafel wirkt somit eher wie ein Kunstobjekt oder eben – wie ein Werbeplakat. Sie stehen nicht im Naturschutzgebiet, sondern dort wo täglich Passanten vorbeigehen: neben der Baulücke, an der Bushaltestelle, auf der Friedhofswiese usw. Ungewollt bleibt das Bild hängen und setzt sich fest. Wer mehr Information möchte, sieht genauer hin und liest den kurzen Text unter dem Bild, studiert die Icons oder findet im Boden neben der

Tafel die lebendige Pflanze. Weitere Elemente des Projektes sind eine Postkartenserie mit acht verschiedenen «Un-Kraut»- Sujets und eine Broschüre mit einem Kurzporträt jeder Pflanze (Bedeutung des Namens, Herkunft und Art der Verbreitung, botanische Besonderheiten und Verwendungsmöglichkeiten mit Rezept).

Informationen und Bezug: Sabine Tschäppeler, naturaqua PBK, Bern, Telefon 031-331 38 41, s.tschaepeler@naturaqua.ch

■ LA PIERRE EN MOUVEMENT

Nathalie Delhaye, 35 ans, voyageuse et autodidacte en sculpture a exposé ses magnifiques œuvres à la Galerie Yves Callet-Molin à Vevey. Elle se présente:

«... Au début, il y eut tous ces cailloux ramassés au bord des chemins ... Et avec mon père, la recherche des cristaux et des fossiles, la découverte des sols, des roches et des grottes. Ensuite vinrent les voyages, la découverte des déserts et une ribambelle de pierres curieuses et fantastiques. Puis durant plusieurs années, la minéralogie et ma participation aux principales Bourses-Expositions minéralogiques suisses. En 1996, l'envie de travailler la pierre survient. Envie de toucher, jouer avec les formes, les volumes, la matière. Découverte de l'albâtre, de la stéatite et d'autres pierres plus dures. Et je sais que là est ce que j'aime, ma passion. Je taille sans idée préconçue, je laisse la forme émerger, surgir dans la masse. Confiance et plaisir. Puis l'envie de sculpter se transforme. J'ai envie de tailler au ciseau, plus grand, plus dur et de découvrir aussi la tradition. En 1999, je rencontre le sculpteur André Raboud dont l'œuvre me touche profondément et qui m'accueille dans son atelier de St-Triphon. Je découvre la taille au ciseau, la dureté du matériau, la persévérance, mais aussi

l'envie formidable de poursuivre la démarche et de faire ce que j'aime. Je suis indépendante depuis novembre 2000 et je partage l'atelier du sculpteur A. Beeler, à Corsier sur Vevey. Je dessine beaucoup, j'ai envie de structures fines et fluides. Recherche sur la ligne pure, l'enroulement et la volute, l'ellipse et le cercle. Allier légèreté et souplesse, force et tension. Mon travail actuel est fait d'enroulements creux, de coques et de conques; sur des pièces de plus en plus grandes, je recherche l'élégance, la finesse et

la sonorité de la pierre mince. Mon style s'est rapidement affirmé, je sais ce que je veux exprimer et comment. La Première Mention du Jury m'a été attribuée pour mon travail de sculpteur lors du Salon Art Forum 2001 à Montreux et j'ai été reçue en tant que membre du Groupe de l'ŒUVRE, association suisse de créateurs en arts visuels: Architecture, Beaux-Arts et Arts Appliqués.»
Renseignements: Galerie Yves Callet-Molin, rue du Simplon 40, 1800 Vevey, téléphone 021-922 74 67



Nathalie Delhayé,
Sculptures

Wettbewerbe und Preise

Les concours et prix

■ LANDSCHAFTSARCHITEKTUR- PREIS «HASEN-TROPHÄEN»

Die Zeitschrift Hochparterre und B. Magazin, die Kultursendung von SF DRS, verleihen jährlich die «Hasen-Trophäen» für ausgezeichnete Landschaftsgestaltung: «Die Besten 01». Die fünf Jurorinnen und Juroren pro Kategorie haben je fünf Beiträge nominiert und anschliessend im Auswahlverfahren juriiert. Die Siegerprojekte des Jahres 2001 sind der Bahnhofplatz Baar, der Oerliker Park Zürich Nord und das Flussdelta der Reuss im Vierwaldstättersee.

Der Hase in Gold für Landschaftsarchitektur geht an Ottomar Lang. Seine Wiederbelebung des Reuss-Deltas verbindet einen überzeugenden Entwurf mit geschickter Politik. Vor dem Städtchen Flüelen ist im Vierwaldstättersee zwischen Strasse, Schiene und steilen Felswänden das schönste alpine Flussdelta der Schweiz entstanden. 17000 Quadratmeter Inselfläche werden dereinst bei Mittelwasserstand vor Flüelen zur Verfügung stehen – den Vögeln als Nistplatz

und den Menschen als Schwimmziel. Für diese langjährige Planung und Realisierung hat Ottomar Lang ebenfalls den deutschen Landschaftsarchitekturpreis 2001 erhalten (siehe auch anthos 4/01). Der Hase in Silber in der Kategorie Landschaft wurde für den Oerliker Park Zürich Nord vergeben, er geht an die Landschaftsarchitekten Zulauf Seippel Schweingruber sowie an die Architekten Sabina Hubacher und Christoph Haerle. Der Park, heute noch eine offene Plattform, wird seinen – vorläufigen – Endzustand in etwa 25 Jahren erreichen. Bis dahin wird die Pflanzung, fast 1000 junge Eschen, die im Raster von 4 mal 4 Meter stehen, zwei Entwicklungsschritte hinter sich haben: Zwischen 2005 und 2015 entfernt das Amt Grün Stadt Zürich nach vorgegebenem Schema jeden zehnten Baum; das Raster löst sich auf und mehr Licht fällt in die Anlage. Im folgenden Jahrzehnt lichten die Gärtner bestimmte Teile des Parks ein zweites Mal aus und die Rasterung verwischt sich stellenweise ganz. Auch nach 2025 ist die Entwicklung noch

nicht abgeschlossen, denn um zu verhindern, dass das Blätterdach zu dicht wird, weitet das Grünflächenamt das Raster stellenweise auf 8 mal 8 Meter aus. Heute braucht man für ein dichtes Blätterdach noch viel Vorstellungskraft, denn die 1,75 Hektaren des Oerliker Parks bestehen vor allem aus einem chaussierten Platz mit einem roten Betonpavillon und einem blauen Aussichtsturm. Die 938 Bäume bilden erst ein locker gesponnenes Netz mit viel Zwischenraum.

Der Hase in Bronze in der Kategorie Landschaft geht an Vetsch, Nipkow Partner aus Zürich. Auf dem Bahnhofplatz Baar zeigen sie, wie man das Miteinander im Stadtverkehr einrichten kann. Am Bahnhofsquartier Baar kann man ablesen, wie aus dem Dorf Baar in den letzten zwanzig Jahren ein Stück Agglomeration von Zug geworden ist. Auf der einen Seite der Geleise wächst eine Grossserie Wohnblöcke, auf der andern Seite gegen den Ortskern hin stehen Häuser mit Einkaufszentrum, Büros und Läden, ein Billighotel und am